

## ARMOISE COMMUNE - *ARTEMISIA VULGARIS* L.

Nous avons déjà décrit l'absinthe, *Artemisia absinthium* dans ces monographies, nous évoquerons plus tard d'autres *Artemisia* plus communément appelées genépis. L'objet de cet article est l'armoise commune dont les vertus ont été découvertes par nos ancêtres. Signalons toutefois la présence dans les mêmes milieux, d'une envahissante venue de Chine, l'armoise des frères Verlot (*Artemisia verlotiorum*) très proche morphologiquement de la précédente, à odeur aromatique par froissement et aux propriétés sans doute identiques.

### NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Artemisia selengensis* Turcz. ex Besser, *A. tilesii* Ledeb., *A. ruderalis* Salisb., *A. samamistica* Besser, etc.

Noms vernaculaires : armoise citronnelle, armoise commune, herbe de la Saint-Jean\*... *artemizo* en patois savoyard.

Étymologie : le genre *Artemisia* est dédié à la déesse Artémis, protectrice des femmes lors des accouchements, du fait de ses vertus médicinales. *Vulgaris* est une épithète due à son omniprésence dans toute la France.

\* Herbe de la Saint-Jean : de nombreuses plantes ont reçu cette appellation dans les Alpes (Signorini-2004) : achillée millefeuille, armoise, absinthe, bleuet, marguerite, joubarbe, lierre terrestre, millepertuis, sauge des prés, et les feuilles de noyer.

### DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante vivace de 50 cm à 1,30 m. C'est une astéracée à fleurs réunies en petits capitules. Les feuilles sessiles au sommet, pétiolées en bas de la tige, sont profondément divisées en limbes dentés ; vert sombre dessus, tomenteuses à leur face inférieure. La floraison a lieu de juillet à septembre.

Cette plante, plutôt nitrophile, est très fréquente dans les milieux incultes, rudéraux, en plaine jusqu'à 1600 m. On la trouvera sans doute proche de *Achillea millefolium*, *Artemisia absinthium*, *Carduus nutans*, *Daucus carota*, *Erigeron canadensis*, *Melilotus albus*...



“Flore médicale”-CHAUMETON

### USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Hippocrate et Dioscoride ont décrit ses propriétés emménagogues et régulatrices du cycle menstruel. L'armoise était donnée pour ces mêmes vertus en Savoie (Chabert-1897). Un proverbe de la vallée d'Aoste dit : “la femme qui sait les vertus de l'armoise se l'accroche au bas de la chemise” (Signorini-2004 in *Plantes qui nourrissent, plantes qui guérissent dans l'espace alpin*). L'armoise était aussi employée comme vermifuge contre les ascaris. Certains

absorbaient un morceau de sucre imprégné de suc frais des feuilles à chaque quinte de toux en cas de coqueluche (Meaglia-2004-*Utilisation de la phytothérapie dans les alpes occidentales*). Les feuilles et sommités fleuries figurent dans la pharmacopée française (10<sup>e</sup> édition), où elles sont indiquées pour les règles douloureuses et le manque d'appétit.

ARTEMISIA est un remède homéopathique à indication neurologique, prescrit en cas de convulsions, épilepsie, somnambulisme, ainsi que pour certains cas d'hémorragies utérines.

#### **USAGE ALIMENTAIRE**

Loin d'avoir le parfum de son cousin l'estragon (*A. dracunculus*), l'armoise peut être employée pour farcir les volailles, cuire un rôti ou du riz. Après l'avoir ébouillantée pour en diminuer l'amertume elle leur donnera une saveur particulière. 2 à 3 jeunes feuilles hachées serviront de condiment pour une salade verte ou de tomates, elle peut aussi parfumer le thé vert à la menthe, (Paume-2005).

#### **USAGES DIVERS**

Comme pour l'absinthe, les feuilles fraîches étaient disposées dans le lit afin d'en éloigner les puces (Chabert-1897).

L'armoise commune est employée en cosmétologie pour parfumer certains shampoings.

On lui a prêté jadis bien des pouvoirs imaginaires, les druides en couronnaient la tête des jeunes vierges afin de les protéger des mauvais esprits...En Italie, l'armoise était l'objet d'une superstition : *“On glisse sous l'oreiller, sans que le malade s'en aperçoive, des feuilles d'armoise ; celui-ci s'endort-il aussitôt ? La guérison est proche ; s'il ne parvient pas à s'endormir, il mourra.”*...

#### **Pour en savoir plus :**

BERTRAND B., BRIANE G., HANNOTEAUX J., 2004 – Plantes sauvages à histoires – Éditions de Terran – 112 p.

GUBERNATIS A. de, 1996 – La mythologie des plantes – Connaissance et Mémoires Européennes, Société Nationale d'Horticulture de France – 371 p.

Sylvie Serve